L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 28 MAI.

FEUILLETON.

LES TROIS SAURAIN

PAR

ÉMILE RICHEBOURG.

II

Si, en traversant la rue, le notaire avait jeté un coup-d'œil sur les croisées de son étude, située au rez-de-chaussée de la maison, il aurait pu voir la figure de son neveu derrière une vitre et deux yeux le regardant s'éloigner avec une attention curieuse et craintive. Mais, fort heureusement pour le clerc, dont l'espionnage aurait été puni par une verte réprimande, M. Saurain ne tourna pas la tête.

Au bout d'un instant, le jeune homme s'éloigna de la fenêtre et s'assit, fort triste, devant un grand bureau en chêne, noirci d'encre et chargé de liasses de papiers timbrés. Derrière lui, un immense casier recevait les actes et autres pièces confiées à la garde du notaire. Sur les dossiers, réunis dans les compartiments, on voyait, en gigantesques majuscules, toutes les lettres de notre alphabeth. Au plafond et aux angles des murs, sur un papier sale et déchiré, les araignées tissaient tranquillement leurs toiles où les mouches se laissaient prendre. Une banquette et quatre chaises garnies de velours jadis rouge, bourrées de varech et éventrées en plusieurs endroits, complétaient l'ameublement de l'étude, qui servait aussi de salle d'attente avant de pénétrer dans le cabinet de maître Saurain, qu'une plaque de cuivre, posée sur la porte, indiquait aux visiteurs.

C'est dans cette pièce, sombre, humide, respirant du matin au soir une forte odeur de papier moisi, que le neveu des Saurain travaillait depuis quelques années, faisant à lui seul l'ouvrage de plusieurs scribes.

Pourtant, depuis qu'il a pris place devant le bureau, le papier reste blanc sous ses mains, l'encre se sèche dans la plume immobile entre ses doigts, ses yeux ouverts, regardent devant lui sans rien voir, et son front se plisse comme sous la pression d'une sinistre pensée. Il rêve. C'est peut-être la première fois qu'il se permet cette audacieuse fantaisie. Mais le terrible notaire est loin de lui, et, sans crainte, il se livre tout entier aux sensations qu'il éprouve.

Pourquoi M. Journeux a-t-il voulu parler à son oncle? Cette question, il se l'est déjà faite vingt fois. Voilà ce qui le préoccupe, l'inquiète, charge son front de tristesse et fait briller deux larmes dans ses yeux.

"O mon Dieu, se dit-il, M. Journeux aurait-il découvert que j'aime sa fille, Mlle Emma?"

Et il sentit comme un glaçon passer sur tout son corps; une sueur froide mouillait son front et ses tempes.

Son oncle allait savoir son secret, et il le voyait déjà le regardant d'un air méprisant et railleur. Quoi! lui si humble, si chétif, il avait osé admirer une jeune fille, ouvrir son cœur aux émotions joyeuses d'un premier amour! Et cela sans l'autorisation du notaire. C'était une hardiesse une faute capitale dont il obtiendrait difficilement le pardon. A la suite de ces réflexions, le cœur du jeune homme se serra, il crut son bonheur évanoui. Un brusque réveil achevait cruellement un beau rêve à peine commencé.

"Eh bien, paresseux, c'est donc ainsi que vous travaillez? dit tout à coup une voix criarde derrière le songeur. On voit bien que votre oncle n'est pas dans la maison."

Le jeune homme se retourna à demi.

"Ah! c'est vous, Charlotte, dit-il.

— Vous le voyez bien, fit la vieille servante en posant les poings sur ses hanches. Ah çà, quand je suis entrée, vous dormiez, cela se voit, vos yeux sont encore rouges.

— Quand ce serait vrai, répliqua le clerc blessé à partie ton arrogant de la domestique, est-ce que vous avez le droit de me demander compte de mes actions?"

Et, comme s'il eût été effrayé par ces paroles, le pauvre timide baissa vivement les yeux et se mit aussitôt à travailler.

Mlle Charlotte était une grande fille, droite et sèche comme un échalas, raide comme le cou d'une poule d'Inde et, avec cela, dévote jusqu'à l'affectation d'un rigourisme exagéré. Du même âge que les Saurain, née dans le même village, élevée pour ainsi-dire avec eux, et leur domestique depuis des années, elle était devenue avare, sèche de cœur, grondeuse et méchante comme le notaire. N'ayant jamais eu de ces faiblesses auxquelles une sensibilité un peu vive expose les femmes, elle se montrait impitoyable pour la jeunesse dont elle ne pouvait comprendre les aspirations.

A une sévérité excessive, elle joignait l'intolérance religieuse. Ses yeux n'avaient jamais admiré autre chose que les pièces de cent sous, et, seul, le bruit métallique de l'or parvenait à lui remuer le cœur.

Elle arrêta ses yeux fauves, éraillés sur le neveu de ses maîtres et le regarda pendant quelques secondes avec une pitié moqueuse. Puis s'appuyant à l'un des bouts du bureau:

"Si je n'ai pas le droit de vous demander compte de vos actions, Monsieur Auguste, dit-elle, j'ai celui de les blâmer quand elles le méritent, et un homme savant comme vous croyez l'être, devrait écouter un peu mieux les observations d'une femme qui a le double de votre âge. Les heures perdues ne se retrouvent pas, mais, c'est un tort, je vois regarder de quel côté les mouches volent, l'intérêt que je porte à mes excellents maîtres m'autorise à vous rappeler qu'à votre âge il est honteux de rester un instant, sans rien faire. Cela vous arrive souvent depuis quelque temps; j'ai grand'peur, voyez-vous, que vous n'ayez fait de mauvaises connaissances. Prenez garde, les mauvais sujets abondent dans la ville et...... je ne vous dis que ça."

Elle se redressa roide comme une barre de fer et gagna la porte.

Le jeune homme n'avait pas fait un mouvement, il continuait à écrire avec une étonnante rapidité.

Avant de sortir, Charlotte se retourna.

"Vous m'avez entendu, monsieur Auguste, fit-elle, je ne vous dis que ça......."

Et la porte se referma bruyamment sur elle.

"Travaille, machine, travaille, dit le clerc apostrophant lui-même et faisant crier sa plume sur le papier. Tu crois avoir de l'intelligence; erreur...... on la nie. Tu ne seras jamais qu'un mercenaire, un instrument docile pour quiconque voudra te commander. On t'accable, on t'écrase, on te brise, et lâchement tu tends l'échine pour recevoir les coups. En vain tout ton sang bout, fouetté par l'injustice, tu n'as pas le courage de dresser ton front et de crier: Arrêtez, c'est assez! Tu as conservé de ta première jeunesse la faiblesse et les terreurs folles, car tu manques de force pour lutter contre la destinée, de volonté pour changer ta position. Tu souffres! souffre donc puisque tu n'es pas apte à autre chose."

Dans la soirée, quand le notaire rentra, malgré la résolution qu'il avait prise de montrer enfin du caractère, le jeune homme trembla de tous ses membres. A chaque instant, il s'attendait à une violente interpellation. Il n'en fut rien. Maître Saurain, contre son habitude, oublia de faire retentir sa voix de tambour-major, et s'enferma dans son cabinet où il resta jusqu'à l'heure du dîner.

Néanmoins, le clerc n'était pas encore complètement rassuré; en se mettant à table, il était sur les épines. Mais le commencement du repas ayant été silencieux, ce qui n'annonçait aucun orage prochain, il se tranquillisa peu à peu et finit par supposer qu'il ne se trompait point que le notaire avait été chez M. Journeux pour une chose à laquelle il était tout-à-fait étranger.

Cette pensée lui fit du bien au cœur et lui communiqua un petit air brave, qui lui permit de regarder sans loucher et rendit ses mouvements moins gênés que d'ordinaire. Cela fit sourire le médecin deux ou trois fois et causa à Charlotte un profond étonnement. Quant au notaire, les mains et les yeux dans son assiette il ne voyait rien.

Ce fut le médecin, grand parleur, qui, le premier, brisa le silence.

"Eh bien! demanda-t-il à son frère, astu vu M. Journeux?

— Oui, répondit le notaire.

— Peut-on savoir ce qu'il te voulait?

— Il désirait me consulter pour le placement d'une somme importante, et pour me prier de me charger de l'affaire.

— Ce que tu as bien vite accepté.

— Assurément.

— As-tu eu l'occasion de voir sa fille?

— Sa.... sa fille, répondit le notaire en bégayant; oui, oui, je.... l'ai vue.

— Est-elle réellement aussi jolie qu'on le dit?

— Très belle, dit brusquement le notaire.

Et pour couper court à d'autres questions:

"Comment vont tes malades de Champigny?" demanda-t-il à son tour.

Le médecin se donna une figure affligée.

"L'un continue à aller doucement, dit-il; pour l'autre, il est mort dans la matinée.

— Diable! fit le notaire, pourquoi le laisses-tu mourir?

— Hélas! ce n'est pas ma faute; il était riche, voilà huit mois que je le soigne et il était de mon intérêt de tout faire pour soulager sa vie. Que veux-tu? la mort a été plus forte que le médecin.

— Oui, cela se voit souvent, dit le notaire en manière de consolation.

Le dîner était achevé. Le jeune Saurain retourna à l'étude pour y travailler, comme toujours jusqu'à dix heures, après quoi il lui était permis de faire un tour de promenade dans la ville, sous la condition de ne pas rentrer après onze heures, car à cette heure-là, Charlotte fermait à double tour la porte d'entrée et emportait la clef dans sa chambre, chacun des deux frères ayant un passe-partout pour le cas où ils seraient forcés d'entrer tard dans la soirée.

A dix heures, juste, le clerc éteignit la lampe et s'esquiva sans bruit. Il s'élança dans les rues étroites à peine éclairées par de rares reverbères, heureux et gai comme un oiseau envolé de sa cage. Il avait enfin son heure de liberté bien-aimée.

Quel avenir! Il aspirait avec délices l'air rafraîchi par les brises de la nuit. Les vapeurs alourdissantes se dégageaient de son cerveau; sa pensée délivrée prenait un essor rapide; en lui, tout s'animait, il se sentait vivre. De son cœur montait à ses lèvres la chanson joyeuse de la jeunesse. Dans sa tête se formaient quatre grandes lettres lumineuses, ces lettres disaient un nom: "Emma." Oh! alors comme il se sentait fort, courageux! Comme sa volonté était puissante!

Après quelques minutes de marche, il s'arrêta devant une jolie maison dont toutes les persiennes étaient tirées; mais de l'une des fenêtres s'échappait encore un rayon de lumière. Le jeune homme, le dos appuyé contre le mur de la maison de face et caché dans la pénombre, resta longtemps en contemplation devant cette fenêtre éclairée.

"Elle est là, se disait-il; que fait-elle en ce moment? Oh! si je pouvais la voir. [illegible] l'autre soir, à la même heure, ... aujourd'hui, les persiennes ne sont ouvertes et j'ai vu ses charmantes épaules; mais

regard, doux comme celui que ma mère devait avoir en me regardant, s'est abaissé sur moi et sa bouche m'a souri. Comme je l'ai vue belle!.... [illegible]

III

Le lendemain, dans la matinée, le notaire donna à son neveu une commission à faire dans un quartier de la ville [illegible] ... avait attaché ses ailes. Mais si le vieux Mercure n'était pour rien dans la rapidité avec laquelle il traversa la ville, nous pouvons dire que l'amour y était pour beaucoup. [illegible] Sa commission faite, il fit un long détour afin d'être forcé, pour rentrer, de passer dans la rue des Moulins.

Quand il approcha de la maison de M. Journeux, son cœur [illegible] dans sa poitrine; [illegible] croire qu'il allait tomber. Le soleil, après avoir salué les deux tours de la cathédrale en couronnant leur sommet d'un diadème lumineux, [illegible] un crépi d'or pâle. Le jeune Saurain avait-il été subitement aveuglé par les rayons? Non, mais une lumière plus vive, plus éclatante venait de pénétrer au plus profond de son cœur en faisant tout resplendir autour de lui. Emma, un vase de porcelaine dans les mains, sa tête blonde cachée à demi au milieu des rameaux des œillets rouges, arrosait les fleurs jolies qui ornaient son balcon.

Le jeune homme s'arrêta pour l'admirer. Grâce à cette double vue que l'amour donne à ses adeptes, la jeune fille l'avait déjà reconnu; elle enleva prestement une rose à son rosier chéri et la laissa tomber dans la rue. [illegible] l'espace et vint tomber aux pieds du jeune homme, qui la ramassa vivement. Alors il voulut lancer un regard de gratitude à la jeune fille; mais, effrayée peut-être sur la hardiesse de son action, elle s'était enfuie dans sa chambre. Le clerc plaça la rose sur son cœur et s'en alla aussi fier qu'un conquérant qui vient d'augmenter son royaume de plusieurs provinces.

"Oh! maintenant, je ne doute plus, pensait-il, elle m'aime, elle m'aime!....."

Rentré à l'étude, il se mit gaîment au travail; c'était peut-être la première fois qu'il commençait sa besogne avec plaisir. Autour de lui, les objets lui paraissaient moins laids; il ne sentait plus l'odeur fétide du vieux papier et la pièce n'était plus humide ni sombre. N'avait-il pas au dedans de lui un soleil capable d'éclairer la nuit la plus obscure?

Il travaillait depuis une heure à peu près, lorsque deux coups légers frappés à la porte de l'étude lui firent lever la tête.

— "Entrez!" cria-t-il.

La porte s'ouvrit et un jeune homme, mis avec une certaine recherche, s'avança vers le clerc en tendant la main.

— "Mon cher Amédée, c'est toi, dit le jeune Saurain en se levant; tu daignes donc encore te souvenir de moi?

— Deux amis de collége, deux copins ne s'oublient jamais.

— C'est que nos positions ne se ressemblent guère: tu es riche et moi....

— Toi, tu es un travailleur; le piocheur, comme nous t'appellions au collége, un jour, tu seras notaire et la deviendras riche à ton tour.

— J'en accepte l'augure, dit le clerc en riant. Mais, dis-moi, viens-tu simplement me voir, me dire bonjour, ou me demander quelque chose.

— Je viens pour causer un instant avec toi; on ne te rencontre jamais nulle part, il faut bien de temps en temps venir te relancer jusque dans cet affreux bouge.

— Parle moins haut, je t'en supplie; on peut nous écouter et....

— La vieille Charlotte! interrompit Amédée; en voilà une qui ne m'aime pas, et dont je ne suis nullement fâché, crois le bien. Quand je suis entré, je l'ai rencontrée et elle m'a lancé un regard.... froid comme le ventre d'une couleuvre.

— Charlotte n'aime personne, dit le clerc.

— Et elle a bien raison, car elle perdrait sûrement sa peine.

Comme pour justifier la crainte que le clerc venait de manifester, la servante entra subitement dans l'étude; elle en fit le tour ayant l'air de chercher quelque chose qu'elle savait bien ne pas pouvoir trouver, et sortit sans avoir dit une parole.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 27 mai 1872.

Il ne s'est opéré aucun changement important sur le marché monétaire proprement dit. La demande d'escompte est assez bonne dans les banques et dans la rue. Les banques acceptent tous les bons billets, et, au dehors, le papier de second ordre qui n'est pas accompagné de bonnes garanties collatérales se négocie difficilement, même aux taux les plus élevés. On peut coter: 9 à 10 par an les billets de premier ordre et No 1, avec ou sans garanties collatérales; 11 à 13 les billets moins bons, mais qui ne sauraient être considérés comme de second ordre; 9, 12 à 15 ceux de second ordre; 9 à 10 le papier hypothécaire No 1, et 12 à 15 le No 2. Nous remarquons, parmi les billets hypothécaires négociés, $8000, bon, 10 pour cent.

Il a été beaucoup question, dans les cercles financiers, de la licence, et l'opinion générale est que la taxe projetée de deux pour cent ne réussira pas.

L'or a été assez animé. Il a ouvert à 113 à 113 1/8 contre 113 5/8 à New York, et fermé à 113 à 113 1/4 contre les taux d'ouverture à New York. Les opérations comprennent $81,000 (1,000, 5,000 et 15,000) à 113, $5,000 à 113 1/16, $88,000 (1,000, 1,600, 5,000, 7,000, 25,000 et 45,000) à 113 1/8, $49,000 (3,000, 14,000 et 15,000) à 113 1/4, $5,000 à 113 3/8. Dans l'argent, $1,300 en demi-piastres américaines, à 108 3/8, $800 à 108 1/2, $1,000 à 109. Nous cotons encore les demi-piastres américaines à 108 à 109, les piastres mexicaines à 3 1/2 à 5 1/2 de prime sur l'or.

Il y a eu moins de mouvement dans le Sterling qui, cependant, n'a guère varié. Les opérations embrassent 6500 connaissement ... et 1700 connaissement à 123 7/8, 15,000 clear No 1 à 123 7/8 à 124, 10,000 (5000 et 5000) à 124, 2000 de banque à 124 3/4. A la clôture, le Sterling était coté à 123 5/8 à 124 le connaissement et clear No 1, 124 5/8 à 124 7/8 le change de banque. Un petit montant de francs s'est vendu à 4.61 1/4.

Le change américain est resté ferme; la demande a été modérée, aux cours antérieurs. Les banques ont tiré sur New-York à 3/8 de prime, mais des montants assez forts ont été vendus, au dehors, à 1/4 Les transactions sont: $13,000 en change de commerce à 1/8 de prime, $25,000 (10,000 et $15,000) à 3/16, 117,000 (75,000, 25,000 et 17,000) de banque à 1/4.

Les checks en or sur New-York étaient fort rares; on les a tenus à 5/8 à 3/4 de prime.

Les actions ont été extrêmement négligées; nous n'avons pas une seule vente à constater. Les mêmes remarques s'appliquent aux bonds.

$5,000 d'anciens mandats ont changé de mains à 72 1/2 et $5,000 dito à 73 1/2. $600 de certificats d'allocations de la ville se sont vendues à 74, $3000 à 75 et 1000 à 75 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE.

Lundi, 27 mai 1872.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1550 balles, prises en partie à nos taux antérieurs, mais en presque totalité à une hausse de 1/8 à 1/4 c du good ordinary et du low middling et de 1/4 c sur la plupart des autres grades. Nous changeons nos cotes en conséquence.

Nous reproduisons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne avec les chiffres extérieurs pour le strict.

	Listes en moyenne.	Chiffres de l'Exchange
Low ordinary..	17¾ à 18—	—
Ordinary......	19— à 20—	—
Good ordinary.	21¼ à 21½	21¼
Low middling..	22¾ à 23¼	22¾
Middling......	23¾ à —	23¾
Strict middling	23¾ à 23¾	—
Good middling.	— à 23¾	—

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1871, bal....	26323
Arriv. dep. le dern. état......	1306
Arrivé précédemm........	1037353
Pour échantillons, coton naufragé, etc........	13511—1052830
	1077553
Expédié aujourd'hui......	2408
Expédié précédemment... 1015769	1018207
Stock en main et sur navire, non expédié........	59316
Stock l'année dernière.......	96116

SUCRE—Les recettes, ce matin, ont embrassé 177 boucauts lesquels sont en transit pour Chicago. Le reste du stock s'est vendu à débarcadère à 8½ pour le fair, contenants non plombés à ¾ pour le good fair; 9 ¾ c pour le fully fair, 10 ⅜ c pour le strictement prime; choix, 10½ c pour la qualité de choix et 11¼ c pour le jaune clarifié. Un lot de 20 boucauts de fair rempli, [illegible] de mains à 9 c la livre.

Il est arrivé un chargement de sucre de Porto Rico. Il y a actuellement sur le marché trois autres chargements de sucre de la même qualité formant un total de 1800 bts et 3 chargements de Demerara embrassant 900 boucauts. Le sucre des raffineries de la ville sont vendus sur des ordres de la campagne à 12¼ à 13½ c pour le jaune clarifié, 13 ¼ à 13¾ c pour le blanc, 12 c pour le concassé et en poudre et 14 c pour le sucre en pains en morceaux.

MÉLASSE—Les recettes, ce matin ont embrassé 82 barils. La marchandise a été presque toute vendue 28 à 32½ c pour l'inférieure et l'inférieure fermentée, 38 c pour la commune et noire et 40 c pour les bonis de citernes fermentés. La recette des raffineries de la ville est cotée à 30 c pour l'inférieure, 40 c pour la commune, 50 c pour le fair, 55 c pour la prime, 60 c pour la qualité de choix et 80 c à 81 le gallon de golden syrup.

HUILE DE LARD—Tenu à 75 c le gallon.

PEAUX—Le stock de l'article est modéré et la demande active, les peaux vertes commandent 9 à — c la livre, les peaux vertes salées 10½ à 13c, peaux sèches 18 à 18½ à ... peaux chevreux vertes 11 à 12, de salée, peaux Rioi 17 à 17 ½ c.

TOILE D'EMBALLAGE—Il n'y a pas eu de mouvement dans le gros et la demande locale est calme. Les commerçants vendent chanvre de l'Ouest à ... la toile de chanvre et de lin, de l'Ouest se vend en détail 14 à 15 ½ c la livre. La toile de l'Inde au détail se vend en détail 14 à 16½ c.

FICELLE—La ficelle pour l'emballage se vend en détail à 19 à 20 c la livre. Les lots de placements se vendent à 4 et 4 à 5 la livre.

LAINE—Le marché est calme, les acheteurs se tenant à l'écart, [illegible] ... de Texas 40 à 45 c, celle du lac 45 à 50 c la livre.

CHANDELLES DE STAR—Le marché est bien approvisionné de chandelles pour les besoins du commerce ... la livre, en gros et par commande, 19½ c.

SUIF—Il n'y en a que très peu en main. Coté 9 à 9½ c la livre.

MOUSSE—La bonne qualité continue à être rare et en demande active. La médiocre est négligée et entièrement invendable. [illegible] la livre ... ramassée en pelle commande 10 à 10c.

SEL—[illegible] des articles ... chargement ... les prix sont élevés. Il n'y a pas de chargements ... pour notre marché. Le ... par ... de chargements ... au lieu à ...

Les taux des commerçants sont de $1 60 à $— pour le gros et $1 80 à — pour le fin.

Aujourd'hui quand de forte lots sont [illegible] Island est rare et se vend à $1 30 à $1 35 en sacs de deux boisseaux. Le sel de table en poche se vend de 2½ à 7½ c chaque selon la proportion.

RIZ—Il n'y a pas de riz de la Caroline sur le marché et le stock de riz de la Louisiane est presque épuisé. La qualité ... ne se vend à 8 à 8¼ c et 8¼ c la livre. Le riz de l'Inde est calme et le stock en mains est de 6000 sacs. Un lot de 1500 sacs de riz de l'Inde a été pris [illegible]

FROMAGE—Il y a eu de fortes recettes de fromage nouveau, mais la qualité en est médiocre. Le marché est calme à 8 à 13 c la livre.

PROVISIONS NAVALES—La résine est rare et en demande active pour l'exportation. Les derniers envois reçus se sont facilement vendus à $7 le baril de ... [illegible] commande $5 le baril. Térébenthine est en hausse et commande 51½ à 53c le gallon—Le goudron est calme et nominal à 8 à 10 c le gallon.

TONNELLERIE—Les merrains pour barils se vendent par chargements de bateaux $15 le ... de perches pour baril, et $15 pour demi baril. Pas de ventes de merrains pour boucauts, elles sont tenues à $90, le stock de douves en cyprès est rond et calme. Tenu à $18 à 20 pour les douves de barils à $34 à 36 pour les douves de boucauts. Cette n'est pas en demande.

VOLAILLE—Les poules sont en demande pour la Havane et 26 douzaines en ont été vendues à $3 la douzaine, les canards à $5 la douzaine.

COMESTIBLES—Les pommes de terre se vendent au débarcadère à $3 — à $3 25 le baril pour les vieilles de l'Ouest et $3 50 à $3 à $3 75 pour les nouvelles de la Louisiane, en sacs, et en barils, les oignons nouveaux de la Louisiane, en sacs $3 et en baril, 4 50 les choux nouveaux de la Louisiane 12 à 18 c la tête, $20 pour la choucroute. Les légumes nouveaux sont pris pour l'Ouest. Les haricots sont rares, le blanc du Nord commande $13 50, de l'Ouest $11 à 11 50 le baril, pois verts $9 à 9 50 le baril.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest se vendent à 20 à 22 cts la douzaine.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 28 mai 1872.

Arrivé, hier—387 bœufs du Texas, 162 veaux et veaux d'un an.

Vendu—28 bœufs de l'Ouest, 181 bœufs du Texas, 87 veaux et veaux d'un an, 126 cochons, 293 moutons.

A vendre—799 bœufs du Texas, 456 veaux et veaux d'un an, 522 cochons, 308 moutons, 73 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, par liv. net..	10	à	12
Bœufs du Texas, choix, par tête	50 00	à	55 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	35 00	à	40 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	20 00	à	25 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	14 00	à	16 00
Cochons par livre, gr........	—	4½ à	6
Moutons, 1re qlt., par tête......	6 00	à	7 50
Moutons, 2de qlt., par tête......	3 00	à	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête......	2 50	à	3 00
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	100 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50 00	à	100 00
Veaux de lait par tête........	7 00	à	12 00
Veaux d'un an par tête........	10 00	à	15 00
Chèvres, par tête..........	1 50	à	4 00
Bœufs, prix moyen par livre.....			10
Porc " " "			8
Veau " " "			12
Mouton " " "			10

Avis de Société.

LE soussigné a formé aujourd'hui une société avec J. P. MALCAMPO, sous la raison sociale de F. SANCHO & Co., et il continuera comme par le passé les affaires de groceries et importations.

Nlle-Orléans, 15 mai 1872.

F. SANCHO,

17mai—1m No 220, Vieille-Levée.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison C. E. GIRARDEY & Co., a expiré par limitation le 20 avril 1872. L'un ou l'autre des associés est autorisé à signer en liquidation.

Nlle-Orléans, 1er mai 1872.

C. E. GIRARDEY, THOS. L. MACON, NICHS. J. HOEY.

AVIS DE SOCIÉTÉ.

Les soussignés continueront les affaires au No 17 de l'Exchange Place, sous la raison C. E. GIRARDEY & Co., et se chargent de la liquidation des affaires de l'ancienne maison.

M. JOHN H. O'CONNOR est devenu, aujourd'hui, leur associé.

Ils sont reconnaissants du généreux patronage que le public a accordé à l'ancienne maison et espèrent le mériter encore par leur dévouement aux intérêts de leurs clients.

Nlle-Orléans, 1er mai 1872.

C. E. GIRARDEY, NICHOLAS J. HOEY.

Je recommande avec plaisir à mes amis la nouvelle maison C. E. GIRARDEY & CO.

Nlle-Orléans, 1er mai 1872.

8 mai—1m THOMAS L. MACON.

MAISON FONDÉE EN 1848.

LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DE PARFUMERIE ET SAVON DE TOILETTE DU SUD.

Fabricant de la CÉLÈBRE EAU DE COLOGNE qui a constamment remporté le prix aux diverses Expositions des Etats-Unis. Elle est le meilleur marché et supérieur à l'article importé.

Echantillons à la disposition du public.

Aussi—Grand assortiment de Savons et Articles de Parfumerie.

Magasin et Fabrique RUE DE CHARTRES No 49, entre Bienville et Douane.

7 mai—1m AUGUSTE DOUSSAN.

AVIS.

LE public est prévenu de ne pas négocier un billet tiré par J. F. Aucoin, endossé par C. Rouyer, à l'ordre de R. C. Hawkins daté Nouvelle-Orléans 14 février 1872, échéant le 1er juin 1872, au montant de cinq cents piastres—perte du paiement de l'affrétement du bateau à vapeur "Lizzie Hopkins" pour le mois de juin 1872—Les conditions du dit billet n'ayant pas été remplies, le paiement du dit billet sera refusé.

16 mai. J. F. AUCOIN.

Des lettres circulaires de crédit,

POUR toutes les parties de l'Europe, sont tirées sur Londres par la Banque nationale de l'Etat, aux Nos 21 et 23 de la rue du Camp.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

9 mai—1m

Hôtels, Restaurants, &c.

BAIE ST.-LOUIS.

PENSION PRIVÉE.

M. M. CANTONI prévient ses amis et le public en général qu'il rouvre son établissement déjà bien connu. Il y a fait de grandes améliorations. On y trouvera logement ... bonne table, bon vin, etc., à des prix modérés.

HOTEL BARNES,

A Mississippi City.

CE célèbre hôtel, qui a été complètement réparé et repeint, est délicieusement situé sur le golfe du Mexique, et entouré de beaux arbres, de pelouses, et se trouve à mi-chemin entre la Nlle-Orléans et Mobile, sur la ligne du chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

EST OUVERT POUR LA SAISON.

Voici quelques-uns de ses avantages:

Un bureau de télégraphe qui permet aux pensionnaires d'avoir des communications avec toutes les parties du monde;

Un chemin de fer, de l'hôtel à la station Barnes, sur le chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas;

Un grand jardin et un verger qui fournissent à la maison des légumes et des fruits en abondance;

Du poisson, des huîtres, des crabes et des fruits constamment;

Une buanderie, qui a été construite dernièrement et qui est de premier ordre;

Un excellent corps de musiciens du théâtre de l'Opéra de la Nlle-Orléans a été engagé.

L'hôtel est reconnu le meilleur endroit de pêche de la côte.

Des bateaux de plaisir et de pêche sont attachés à l'établissement.

Il n'y a jamais eu de cas de fièvre jaune à Mississippi City.

Les conditions sont des plus libérales pour les familles et les personnes qui désirent y passer l'été.

On peut voir un plan de l'hôtel et en peut choisir des chambres, au bureau de l'hôtel J. WALTON, No 101 rue de la Commune.

Les locataires ont l'intention de tenir un hôtel de premier ordre; ils sollicitent seulement le patronage qu'ils mériteront.

W. A. HURD & CO. Locataires.

19mai—1m

Restaurant du Méridien,

Encoignure Douane et Passage de la Bourse

LE soussigné prévient les habitués de la maison, qu'il a chez lui tout ce que la saison fournit de plus délicat. Constamment assortiment des fins et huîtres sur la glace. Il recevra des pensionnaires à la semaine et au mois. Un grand salon bien connu des gourmets est attaché à l'établissement.

12 avril—1m SAM. BANDERA, propriétaire.

BILOXI.

HOTEL RAMBAUT.

Cet établissement, si avantageusement connu du public, sera ouvert le 1er juin prochain. Le propriétaire fera, comme par le passé, tous ses efforts pour satisfaire ses pensionnaires. Il sollicite respectueusement la continuation du bienveillant patronage de ses nombreux amis et du public en général. Des prix réduits des plus modérés.

URBAIN RAMBAUT, Propriétaire.

8 mai—3m

BILOXI.

M. C. BOULOT prévient ses amis et le public en général, qu'il a repris son établissement déjà bien connu, et vient d'y faire des améliorations. On y trouvera tout le confort possible. Bonne table, bon vin, etc., et à des prix modérés.

17 avril—3m

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15......RUE ROYALE......13 et 15

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce qu'on peut désirer. [illegible]

IL y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Important pour les Cafés et Maisons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il reçoit la BIÈRE DE CINCINNATI LAGER ... [illegible]

7 avril—3m ROBERT PASSAGE.

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1872.

LE conseil des directeurs [illegible] votes:

A. SOCOLA,	JNO. DAVIDSON,
P. FAVROT,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	J. B. LEVERT,
N. A. LLAMBIAS,	J. B. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.

NUMA LANDRY, Caissier.

LOTERIE.

[illegible]

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

CLASSE K.

[illegible]

CHAS. T. HOWARD, Président.

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

AVIS.—Compagnie du Gaz ... de Calcasieu.—Nouvelle-Orléans ... [illegible]

Ier mai—1m ALEX. BONNEVAL, secrétaire.

Dernière Notification.

Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat, Premier District, No 9 rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 25 mai 1872.

APRÈS LE PREMIER DE JUIN des writs de saisie seront lancés contre toutes personnes qui devront une licence pour l'année 1872. Cette notification est positivement la dernière, et les parties sont de nouveau averties qu'elles éviteront des frais et de grands frais en venant payer promptement.

GEORGE A. SHERIDAN, Collecteur.

25 mai—au 1er juin

$1000 DE RÉCOMPENSE—EN conséquence du grand nombre de pièces de cinq sous (nickel) contrefaites que l'on glisse dans les boîtes des chars des rues pour le paiement du trajet, une récompense de mille piastres sera donnée pour l'arrestation et la conviction de toute personne qui sera faite et passera sciemment dans n'importe quelle boîte des chars des contrefaçons ... Les conducteurs ont reçu pour instruction de faire arrêter à l'instant toute personne qui jettera dans les boîtes de telles pièces contrefaites.

G. T. BEAUREGARD, Président N. O. and Carrollton Railroad Co.

F. WINTZ, Président N. O. City Railroad Co.

ARCH. MONTGOMERY, Président Crescent City Railroad Co.

A. McLELLAN, Président de Charles Street Railroad Co.

E. J. HART, Président Canal and Claiborne Street Railroad Co.

F. H. SCHMIDTZ, Président Orleans Railroad Co.

11 mai 30f

Association des Citoyens pour la Résistance à la Taxe.

Bureau Central, No 34, rue du Camp.

LES listes d'enregistrement comme membres de l'Association, sont au bureau central; chez M. G. de Feriet, No 16, rue Royale; chez M. Weber, encoignure Esplanade et Casacalvo; chez M. Jos. Carrera, [illegible]

Les signataires doivent être inscrits à l'un des bureaux ci-dessus, pour pouvoir profiter des avantages offerts par la dite Association.

Par ordre de la Direction,

JULIEN MICHEL, Avocat résidant au Bureau Central, de midi à 3 heures.

15 mai—

Avis.

Association du Peuple pour la résistance au paiement des taxes inconstitutionnelles.

Président	D. Warren Brickell, M. D.
Vice-Présidents: 1er Dist.	B. Florance.
2d "	Jules Turpin.
3me "	Juge E. N. Kennedy,
4me "	Louis Schneider.
5me "	Jos. Carreras.
6me "	Geo. G. Garner.

Membres du Conseil d'Administration:

1er ward	[illegible]
2me "	[illegible]
3me "	[illegible]
4me "	[illegible]
5me "	[illegible]
6me "	A. Gravier.
7me "	A. Viavant.
8me "	J. Weber.
9me "	W. C. Raymond
10me "	John G. Fleming.
11me "	Fred. Wing.
12me "	[illegible]
13me "	R. J. West.
14me "	[illegible]
15me "	John O. Malone.
Secrétaire	F. R. Southmayd.
Trésorier	Hugh McCloskey.

10mai—1m F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire.

Taxes de Ville.

DÉPARTEMENT DES FINANCES,

Hôtel de Ville, 1er mai 1872.

LE soussigné est maintenant prêt à recevoir les taxes ... [illegible] et de paiement à cinq pour cent de...

Cinq piastres et vingt cents comptant et une piastre cinquante-cinq cents en certificats de taxes cinq pour cent de remboursement, certificats d'allocations, mandats de la police métropolitaine et certificats d'écoles.

Les ... pour ceux qui ont payé deux pour cent sur les taxes de cette année peuvent payer les autres [illegible]

... du contrôle du gouvernement de la ville, pour le paiement de l'Hôpital, etc.

JNO. S. WALTON, Administrateur des Finances.

1er mai—au 31

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.—Division de la Mobile.—AVIS SPÉCIAL.—Les excursions de la Nlle-Orléans sont informés qu'à dater du 16 mai 1872, des billets d'excursion et de voyage à une grande réduction seront à vendre au bureau à l'angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel, pour le Bayou Miller, Lookout, Baie St.-Louis, Pass-Christian, Mississippi City, Biloxi, Ocean Springs et Est-Pascagoula—aller et retour. Le convoi de la Côte va jusqu'à Ocean-Springs; il part à 4 h. P. M. et arrive à 8 h. A. M., tous les jours, excepté les dimanches.

6 mai—au 31 G. W. R. BAYLEY, Surintendant-général.

Manufacture de coton de la Louisiane, Nouvelle-Orléans, 12 avril 1872.—Conformément à une résolution adoptée le 28 du courant, par le conseil de Direction de cette Compagnie, une assemblée des actionnaires aura lieu le LUNDI, 20 mai 1872, à 11 heures de l'après midi, au bureau, No 81 de la rue Carondelet, à l'effet de prendre en considération et de décider, par un vote, la question de savoir s'il convient d'émettre certaines actions privilégiées et de décider, changer ou amender la Charte de la Compagnie, laquelle question peut être décidée par les trois quarts des actions représentées à cette assemblée, en vertu de l'article 26 de la Charte.

13 avril—20 f GEO. PERRILLIAT, Secrétaire.

Avertissement.

Putnam's Patent Bottle Stopper Fastener.

LES soussignés ayant acheté de Henry W. Putnam, de Bennington, comté de Bennington, état du Vermont, LE DROIT EXCLUSIF de se servir de la PATENT BOTTLE STOPPER FASTENER dans la ville de la Nouvelle-Orléans ... avertissent, préviennent le public de cette ville et des villages de Gretna, Algiers, McDonoghville, Freetown, Jefferson City, Carrollton, Boutte, ... [illegible]

Fabricants d'eau minérale, aux Nos 270 et 272 de la rue Royale.

PABLO & CO.

Perdu,

UN BILLET pour la somme de $... tiré par John Balls à son propre ordre, endossé par lui et par R. K. Delahoussaye, daté du 15 décembre 1871, payable à ... [illegible]

N. O. SOAP FACTORY,

COIN St-Charles & Commercial Place

PORTE-PLUMES et CRAYONS aux prix de fabrique.

303 PLUMES. Les plumes les plus fines du monde. PLUMES à dessins. PLUMES pour dames. PORTE-PLUMES en or.

Nouvelles POINTES faites aux plumes pour 25 cts et 75 cts.

DES AMATEURS,

56..........Rue de Chartres..........56

F. CHARLEVILLE.

—AU FUSIL ROUGE—

ARTICLES DE PÊCHE.

NOUVEAUX ET FRAIS.

[illegible]

MEDICAMENTS.

Le Charlatanisme [illegible]

Ces Appareils sont connus en Amérique ou en Europe.

Des DIPLOMES, des MEDAILLES en OR et en ARGENT ... [illegible]

E. SPILLMANN,

Rue Bienville, Nouvelle-Orléans.

Ayez l'Œil sur vos Enfants.—

LE GRAND REMÈDE!

LE SIROP DE WHITCOMB — Guérit de la Colique, des ... les Convulsions ... des Petits Enfants.

LE SIROP DE WHITCOMB — Guérit de la Diarrhée, de la Dysenterie et les ... de Enfants de tous les âges.

C'est le grand calmant des enfants ... [illegible]

Préparé par la GRAFTON MEDICINE CO., à St-Louis, Missouri.

A vendre par toutes les pharmacies et dépôts des médicaments.

Dr. Méd. O. R. LANNG,

DE LA FACULTÉ DE COPENHAGUE

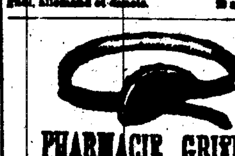
(Danemark)

Successeur du Dr. Méd. J. Mombrger.

OCULISTE,

Opérateur au No 140 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne, le traitement spécial des maladies des yeux.

Consultations tous les jours (Dimanche excepté) de 11 à 3 heures, en anglais, français, espagnol, allemand et danois. 30 avril—1m



PHARMACIE GRIFFO,

265 . . ROYALE . . 265

COIN HOSPITAL.

REÇU, par le dernier steamer, un assortiment complet de

Bandages herniaires,

(PELOTES ANATOMIQUES)

Venant des premières fabriques de Paris. Chaque bandage est appliqué par M. Griffo. A vendre à un prix très modéré.

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS

DENTISTE, Cabinet et domicile, No 14, rue Baronne, ... [illegible]

Révolution! Révolution!

LES DENTS! Le Dr. GEO. F. MALONEY, au No 98 de la rue du Canal, ... [illegible]

DENTISTE. Le docteur ALLEN, No 12 rue Dryades, ... [illegible]

Pièce supérieure au complet pour $20 seulement.

LE DR. C. HERMILLION, Dentiste, ... [illegible]

J. A. PERIER.

PIANOS ET HARMONIUMS,

96..........ROYALE..........96

CONCURRENCE IMPOSSIBLE.

La maison J. A. PERIER vient de recevoir un choix considérable de PIANOS des meilleures fabriques de Pleyel, Wolff & Cie, Weber, ... [illegible]

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,

42..........RUE BOURBON..........42

Entre Bienville et Douane.

Dirigée par—

G. J. LORD.

Les familles qui désirent placer leurs enfants au Jefferson Academy sont priées de le faire le plus tôt possible.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme MATTHEY,

Successeur de Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON,

No 273, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des Prospectus à l'établissement.

LE LOQUET-LEROY,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,

No 202 rue du Camp,

Entre les rues Calliope et Poeyfarré.

L'ANNÉE Scolaire de cette Institution commencera le LUNDI, 18 septembre, dans le vaste local ci-dessus mentionné. Toutes les branches d'une parfaite éducation seront enseignées par des professeurs du plus grand mérite.

J. B.—Madame Loquet-Leroy désire prévenir les familles et le public que son Institution n'a aucune connexion ... [illegible]

B. LOQUET-LEROY, Directeur.

G. W. DUNBAR & SON

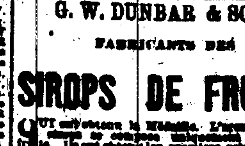
FABRICANTS DES

SIROPS DE FRUITS

QUI ont obtenu la Médaille. L'usage de ce ... [illegible]

L'Argent ne peut pas l'acheter!

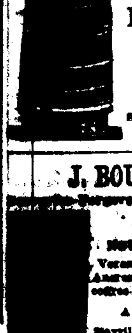
CAR LA VUE EST SANS PRIX!!



SI VOUS Y TENEZ, ... [illegible]

J. E. SPENCER & Co., Opticiens, à New-York.

Sellerie VARIETY, à Vapeur.



J. BOUCHOUX,

GRILLAGE.

A PRIX RÉDUITS

DIVERS.

LE CÉLÈBRE

CULTIVATEUR HOLLYWOOD.

J'ANNONCE ... [illegible] Cultivateur Hollywood, Inventé par MM. VON PHUL & MALLON, d'Iberville-Bâton-Rouge, Lou.

[illegible]

E. VON PHUL, Nouvelle-Orléans.

MIRAMON,

Marchand de toutes espèces de Mousse.

Nos 93, 101 et 103 de la rue de Chartres,

Nlle-Orléans.

[illegible]

P. GONTHIER,

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,

54..........Rue St-Charles..........54

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis ... [illegible] LA COUPE ... [illegible]

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—Coupé en pains, ... A. THOMSON & CO. No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur ... A. THOMSON & CO.

SIROP ET MÉLASSE RAFINÉE—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana" ... A. THOMSON & CO.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barillets. A. THOMSON & CO.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils. A. THOMSON & CO.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils. A. THOMSON & CO.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses. A. THOMSON & CO.

6 oct—1 an No 42 de la rue Tchoupitoulas.

Charbon, Charbon.

G. W. TOUCHER, MARCHAND EN GROS

De Charbon de Pittsburg,

No 21 rue PERDIDO, au premier.

Un cargo de Charbon vient d'être reçu par le bateau à vapeur A. J. Baker, et sera vendu ... [illegible]

JULIUS LOEFFLER,

49..........RUE ROYALE..........49

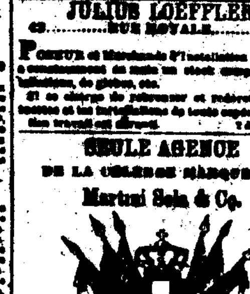
POÊLIER et Marchand d'Installation de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc.

Il se charge de réparer et relever les vieilles installations ... [illegible]

SEULE AGENCE

DE LA CÉLÈBRE MARQUE DE

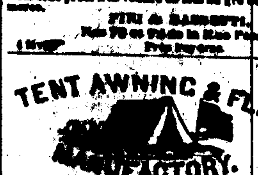
Martini Sola & Co.



VINO VERMOUTH

[illegible]

PINI & BARBERI, Nos 70 et 72 de la rue Poydras, Près Tchoupitoulas.



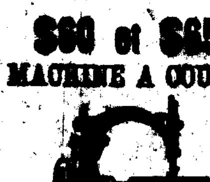
CASSIDY & MILLER,

No 265 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

VOILIERS et agents de la Manufacture ... [illegible]

$60 et $65.

MACHINE A COUDRE



—DE—

WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES

L'A seule ... [illegible]

PETITE NOUVELLE

MACHINE ... [illegible]

M. S. Hedrick, Propriétaire, No 160 et 162 de la rue du Canal, Nlle-Orléans.

Fonderie, Machines, &c.

Chaudières à Sucre du Tennessee

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—[illegible]

E. R. LAVILLEBEUVRE, ... 60 St. rue Union.

FONDERIE DE LEEDS.

ÉTABLIE EN 1825.

Au coin des rues Delord et Benjamin.

[illegible]

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nlle-Orléans.

[illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters.

W. J. ARMSTRONG.......Directeur.

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A ... [illegible]

Le Docteur J. B. PEREZ,

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

JAMES B. ... [illegible] vs J. R. POWELL

[illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

26 mai—3, 13, 21, 23 juin

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse de Jefferson.

—No 2,372.—

C. ORTIENSTE vs. LA SUCCESSION DE JOHN SALVANT.

COUR DU SECOND DISTRICT JUDICIAIRE.—En vertu d'un ordre de saisie et de vente ... [illegible]

AMOS S. COLLINS, Shérif de la paroisse Jefferson.

Walter Pugh vs. A. H. Gladden.

CINQUIEME COUR DU DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 2,460.—En vertu d'un writ de saisie et vente ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL

—DU—

Factors' and Traders' Insurance Company,

37..........Rue Carondelet..........37

Nouvelle-Orléans, 15 mai 1872.

LES Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 30 avril 1872—

[illegible]

J. DOANE, Président.

ED. A. PALFREY, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

EDWARD IVY, Notaire Public.

— DIRECTEURS —

Moses Greenwood,	A. A. Yates,
W. A. Johnson,	John I. Adams,
[illegible]	[illegible]
J. J. Warren,	Joseph W. Carroll,
W. B. Pike,	T. Lyon Lyon.

30 mai—1m Wm. C. Bayntun.

VINGT-DEUXIÈME ÉTAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.

(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)

Nlle-Orléans, 10 mai 1872.

CONFORMÉMENT à la Charte, les Directeurs publient l'état suivant des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1872.

[illegible]

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRI V. OGDEN, Secrétaire.

— DIRECTEURS: —

Samuel B. Kennedy,	John Phelps,
C. T. Buddecke,	P. H. Foley,
A. G. Glen,	A. Thibaut,
H. E. Bachelor,	[illegible]
F. W. Sterne,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	S. H. Gaunod,
S. B. Newman,	[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR VENDUE & CO.

[illegible]

PAR EUGENE TOURNÉ

Tamis! Tamis!

Pour compte de qui il appartiendra.

PAR EUGENE TOURNÉ—MERCREDI, 29 mai 1872, à 10½ heures A. M., aux Importers Bonded Warehouse, il sera vendu—

10 douzaines Tamis assortis.

Conditions—Comptant. 28 mai

Fromage de Hollande!

Fromage de Hollande!

PAR EUGENE TOURNÉ—MERCREDI, 29 mai 1872, à 10 1/2 heures A. M., aux Importers Bonded Warehouse, il sera vendu—

[illegible] Fromages de Hollande.

Conditions, comptant. 28mai

Propriétés de la ville à vendre.

CONFORMÉMENT A L'ORDONNANCE No ... [illegible] ... du Maire, Hôtel-de-Ville, le SAMEDI, ...

1—UN LOT DE TERRE formant l'angle ... [illegible]

2—UN LOT DE TERRE formant l'angle sud-est de l'îlet borné par les rues Royale, Moreau, Mandeville et Désirée, mesurant 120 pieds 7 pouces de face à la rue Royale, sur 10 pieds 3 pouces et 6 lignes à la rue Désirée.

3—UN LOT DE TERRE situé à l'angle nord-est de l'îlet borné par les rues Royale, Piété, Chartres et Louisa, et mesurant 1 3 pieds 2 pouces et 7 lignes à la rue Royale, sur 10 pieds 2 pouces et 6 lignes à la rue Piété.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

La Ville se réserve le droit de rejeter une partie ou toutes les enchères.

BENJ. F. FLANDERS, Maire.

H. CONQUEST CLARKE, secrétaire.

Feutre d'Irlande à Toits.

Contrefaçons pour le ... Feutre. L'Exposition Internationale de Paris, en 1855.

Usine des patentes—31 octobre 1860 et 17 mai 1870.

PREMIERS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLES PRÉPARATIONS A TOITS,

(Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navire, feutre de ..., pour ... de Londres, à Belfast, et No 2... Mincing Street, Londres.

[illegible]

J. G. LINGHAM agent. Au Haut de la rue Poeyre.

Compagnie d'Assurance HOPE

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau, No. 24 rue du Camp.

QUINZIÈME TABLEAU ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

H. PEYCHAUD, Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans, Assermenté et signé par devant moi, ce ... mai 1872.

ED. BARNETT, Not. Pub.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour la résolution suivante a été unanimement adoptée:

Résolu qu'un dividende comptant de dix pour cent sur le capital de la Compagnie, payable ... [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

No. 104 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

P. FOURCHY, Président.

G. W. HOTT, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi, ce 5 juin 1872.

PIERRE CUVILLIER, Notaire Public.

Le 3 juin, à une réunion des Directeurs, il a été décidé de payer un dividende de TRENTE POUR CENT sur le montant ... [illegible]

— DIRECTEURS —

[illegible]

PIERRE AUGUSTIN MARREC, vs. WILLIAM DOSSE.

CINQUIÈME Cour du District pour la paroisse d'Orléans.—No 11,... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

MEUBLES. MEUBLES.

PAR E. ROGER & Co.—E. Roger, Encanteur ... MARDI, 28 mai, à 11 heures du matin, au No 147, rue ... il sera vendu—

Le mobilier contenu dans la dite maison ... [illegible]

PAR S. GUINAULT.

Meubles.

Vente pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, à l'angle des rues Bienville et du Passage de la Bourse—MARDI, 28 mai 1872, à 11 heures précises du matin, il sera vendu, rue Bourgogne, entre ... [illegible]

PAR M. BARNETT

MAURICE BARNETT, Encanteur—Bureau No 49 rue St Louis, en face l'Hôtel St-Louis, entre Royale et Chartres.

Ventes de biens fonds, stocks, esclaves, meubles, etc. AVIS—ventes faites au dehors.

Ventes tous les ... de MEUBLES, dans la Passage de la ... en face de l'Hôtel St-Louis, tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M.

Les parents ou clients disposés de leurs meubles à l'encan devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente.

PAR G. DE FERIET & Co.

Meubles! Meubles!! Meubles!!!

Vente positive et sans réserve, pour cause de départ.

PAR G. DE FERIET & CO.—Jno G. Monroe, encanteur—Bureau, No 86 de la rue Royale—VENDREDI, 31 mai 1872, à 11 heures du matin, sur les lieux, au No 68 de la rue des Remparts, entre les rues Orléans et Bienville, il sera vendu, à l'enchère publique—

Un assortiment général de meubles de maison comprenant ... [illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Très jolie résidence, à étage, en briques, bien finie, à mansarde—No 125 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Remparts et Bourgogne.

PAR G. DE FERIET & CO.—Jno. G. Monroe, Encanteur—Bureau, No 86 de la rue Royale—JEUDI, 30 mai 1872, à midi, à la Bourse d'Encan St-Louis, il sera vendu, à l'enchère publique—

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Rampart, Bourgogne et Kerlerec ... [illegible]

Conditions—Un tiers comptant: le reste à un et deux ans de crédit, en billets portant intérêt à raison de huit pour cent l'an, du jour de la vente à parfait paiement et garantis par hypothèque spéciale et privilége de vendeur. La propriété devra être assurée et la police transférée au vendeur. Au cas de procès, cinq pour cent d'honoraires d'avocat; et toutes les autres clauses pénales ordinaires.

L'acte de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des Etats-Unis, par devant ... Le Gardeur, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Très agréable résidence de très grand prix, en bois et à étage, dans la rue des Grands-Hommes, entre les rues St-Ferdinand et Presse à Coton.

PAR G. DE FERIET & CO.—Jno. G. Monroe, Encanteur—Bureau, No 86 de la rue Royale—JEUDI, 27 mai 1872, à midi, à la Bourse d'Encan St-Louis, il sera vendu, à l'enchère publique—

[illegible]

Grande et agréable résidence d'été située à Ocean Springs.

PAR G. DE FERIET & CO.—Jno. G. Monroe, encanteur—Bureau, No 86 de la rue Royale—JEUDI, 30 mai 1872, à midi, à la Bourse d'Encan St-Louis, il sera vendu, à l'enchère publique—

Un certain terrain situé à Ocean Springs, ayant 200 pieds de face au Fort Bayou ... [illegible]

Terrains de prix pour bâtir, dans la rue Marigny, entre les rues Amour et Bons-Enfants.

PAR G. DE FERIET & CO.—Jno. G. Monroe, encanteur—JEUDI, 30 mai 1872, à midi, à la Bourse d'Encan St-Louis, il sera vendu, à l'enchère publique—

DEUX TERRAINS situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Marigny, Amour, Bons-Enfants et Champs-Elysées. ... [illegible]

Terrains de très grand prix, pour bâtir, faisant face aux rues Decatur et Peters, immédiatement en face du "Importers' Bonded Warehouse."

PAR G. DE FERIET & Co.—Jno. G. Monroe, Encanteur—Bureau No 86 de la rue Royale—JEUDI, 30 mai 1872, à midi, à la Bourse d'Encan St-Louis, il sera vendu, à l'enchère publique—

UN CERTAIN TERRAIN IRRÉGULIER, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Decatur, St Louis, Conti et Peters. ... [illegible] ... par F. N. Tourné, architecte, le 11 mai ...

CONDITIONS.—Un tiers comptant: le reste à un et deux ans de crédit en billets garantis par hypothèque spéciale, privilége de vendeur et portant intérêt à raison de 8 pour cent l'an, du jour de la vente à parfait paiement. Au cas de procès, 5 pour cent d'honoraires d'avocat et toutes les autres clauses pénales.

L'acte de vente, y compris les timbres du Revenu Intérieur des Etats-Unis, par devant P. C. Cuvellier, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

N. B.—Cette propriété est louée à bail pour cinq ans à dater du 10 avril 1872, à $... par an ... [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Dix-septième État Annuel.

CONFORMÉMENT aux requisitions de la Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi ... mai 1872.

P. CHAS. CUVILLIER, Notaire Public.

Six pour cent d'intérêt ... [illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.

DIST. CARRIERE, Vice-Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

Directeurs pour le ... [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

250 caisses bottes, souliers et brodequins, 100 lots chapeaux Panama, paille et feutre.

300 lots linge de maison, articles de clientèle.

PAR HOFFMAN MARKS & Co.—Abel Levy, Encanteur. ... MARDI, 28 mai, à 10 heures du matin, il sera vendu—

250 caisses bottes, souliers et brodequins assortis ... 100 lots chapeaux Panama, paille et feutre, 300 de linge, articles de clientèle, ... seront vendus sans aucune réserve.

Conditions à la vente. 27 mai.

Vente de cessionnaires.

Dans l'affaire Samuel Locke, en faillite.

—No 1,201—

Cour de District des Etats-Unis d'Amérique, pour le District de la Louisiane.

—QUINCAILLERIE—

Coutellerie de table et de poche, ferblanterie, lanches, scies, pelles, fusils, ferrures, goods, verrons, clous, petits clous, hameçons et fermes, charrues, tamis, balances, étagères et deux coffres-fort.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Abel Levy, encanteur.—Il sera vendu, MERCREDI, ..., à 10 heures du matin, au No 67 de la rue de ..., par ordre des cessionnaires officiels ... [illegible]

Conditions à la vente.

Les encanteurs ... [illegible]

PAR E. M. MONTGOMERY.

Beaux comptoirs en acajou, montres de magasins françaises, candélabres à gaz, portes, à vitres, roue élévatrice, installations de magasin, etc.—

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR E. M. et J. MONTGOMERY.—E. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, MERCREDI, 29 mai 1872, à 11 heures du matin, au No 172 de la rue du Canal, pour le compte de qui il appartiendra—

Comptoirs en acajou, montres de magasin françaises, candélabres à gaz, portes en verre, roue élévatrice, installations de magasin, etc.

Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles, Meubles, Meubles.

PAR E. M. MONTGOMERY.—Il sera vendu, MARDI, 28 mai, à 11 heures, à la salle ... No 67 de la rue du Camp—

Un assortiment général de meubles.

—TELS QUE—

[illegible]

— Egalement —

Une grande facture de lits cottage, chaises, etc. au bois de rose.

BAZAR

— AU —

BÉNÉFICE DE

L'Institut des Jeunes Demoiselles

— DE —

ST. MARTINVILLE,

— DIRIGÉ PAR —

Mme de St. LAURENT.

Il n'est peut-être pas dans l'Union Américaine un État qui compte autant d'institutions consacrées à l'enseignement de la jeunesse des deux sexes, que l'Etat de la Louisiane. Parmi ces institutions, on peut en citer plusieurs où les jeunes demoiselles, surtout, peuvent recevoir une éducation parfaite et acquérir des connaissances aussi utiles et aussi variées que dans les meilleures institutions du Nord et de l'Europe.

Au nombre des établissements d'élite dont nous pouvons, à juste titre, nous enorgueillir, nous ne craignons pas de placer

l'Institut des Jeunes Demoiselles, de St. Martinville, dirigé par Mme de St. Laurent.

Entraînée par sa vocation vers l'instruction publique, l'intelligente directrice s'est vouée dès sa jeunesse à cette œuvre sublime ...

[illegible]

BAZAR AU BÉNÉFICE DE L'INSTITUT DES JEUNES DEMOISELLES DE ST MARTINVILLE, DIRIGÉ PAR Mme DE ST-LAURENT.

PRÉSIDENTE—Mme Charles Durand, Sr

DIRECTRICES ET MEMBRES DU COMITÉ D'ARRANGEMENT:

Mesdames Pierre Gary : Emile Landry. ... [illegible]

TRÉSORIÈRE:

Mme ALEXANDRE BIENVENU.

SECRÉTAIRE:

Mme E. MONGE.

OUVERTURE ET DURÉE DU BAZAR:

DU DIMANCHE, 23, au MERCREDI, 5 JUIN,

—DIVERTISSEMENTS—

Concert et représentation de deux pièces ... [illegible]

GRANDE LOTERIE:

[illegible]

... à St-MARTINVILLE.

VINGT-DEUXIÈME ÉTAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.

Nlle-Orléans, 10 mai 1872.

LES Directeurs, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, le 30 avril 1871:

[illegible]

La Compagnie possède les valeurs suivantes: ... [illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée sur les livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

PAROISSE D'ORLÉANS,

Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi, le ... mai 1871,

W. V. EVANS, Deuxième Juge de Paix.

Les Directeurs ont résolu de payer un intérêt de six pour cent, comptant, sur tous les certificats ... CINQUANTE POUR CENT de l'intérêt ... [illegible]

Ils ont également déclaré un dividende ... CINQUANTE POUR CENT sur le ... [illegible]

— DIRECTEURS —

THOS. A. ADAMS, Président.

SAML. B. NEWMAN, Vice-Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

C. T. Buddecke,	J. J. Gasquet,
Saml. B. Newman,	H. H. Hansen,
John Phelps,	H. Newman,
S. H. Kennedy,	F. M. George,
G. P. Foley,	Victor Meyer,
A. G. Glen,	Jos. Bowling,

L'EQUITABLE,

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS-UNIS.

(The Equitable Life Insurance Society of the United States.)

Succursale, rue du Camp 33, Nlle-Orléans.

[illegible]

A. F. CLEVELAND,

Agent général pour la Louisiane et le Mississippi.